

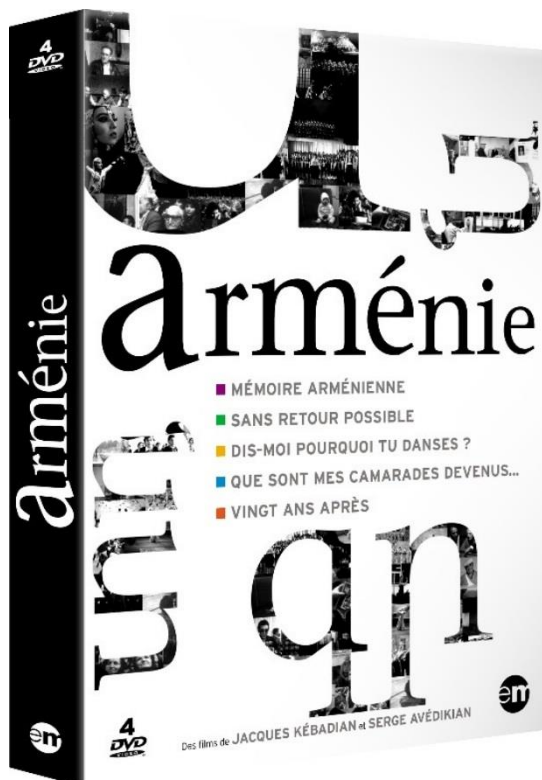
Présente le 4 décembre 2018

Le coffret 4 **DVD**
VIDEO

arménie

5 films de Jacques Kébadian et Serge Avédikian
et de nombreux compléments

- MÉMOIRE ARMÉNIENNE
- SANS RETOUR POSSIBLE
- DIS-MOI POURQUOI TU DANSES ?
- QUE SONT MES CAMARADES DEVENUS..
- VINGT ANS APRÈS



Nous avons souhaité réunir dans un coffret de 4 DVD inédit les films de **Jacques Kébadian** et **Serge Avédikian** sur l'Arménie avec de riches compléments sous formes d'entretiens et de courts-métrages. Pourquoi ? Parce que ces films ont une **résonnance intacte aujourd'hui encore**, même 30 ans après leur tournage pour certains et que **cela s'inscrit dans un devoir de mémoire cher aux Éditions Montparnasse.**

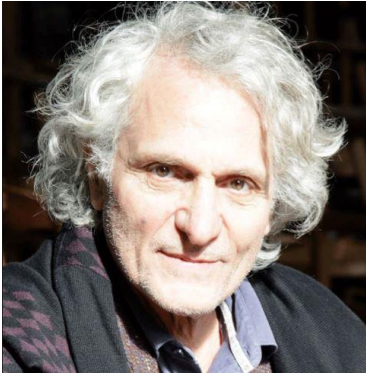
Témoignages de rescapés du génocide, parcours de vie d'exilés, mais aussi de l'importance de la danse ou la peinture comme passerelle entre passé et présent...

Ce coffret est comme un récit, unique sur le sujet, qui doit son existence à la volonté des enfants des survivants qui ont patiemment recueilli leurs souvenirs. **Un mur d'images (d'images vivantes) contre l'oubli.**

Prix de vente public conseillé : 40 € le coffret 4 DVD

PRESSE
EDITIONS MONTPARNASSE - FLEUR TROKENBROCK
Tel : 01 56 53 56 76 / 06 61 34 35 12 - presse@editionsmontparnasse.fr

Arménie, mémoire d'un peuple



La France découvre le cinéma arménien avec le film de **Sergueï Paradjanov, *Sayat Nova (La Couleur de la grenade – 1968)***. L'Arménie c'est aussi de la pellicule. Pour ce peuple, dont la majorité est aujourd'hui disséminée à travers le monde, le cinéma est devenu essentiel : c'est sa mémoire...

Jacques Kébedian

DVD 1

Mémoire Arménienne (1993, 135min)

Un film de Jacques Kébedian, Mirelle Bardakdjian et Jean-Claude Kébedian

Co-production : Association Audiovisuelle Arménienne et Centre de Recherche sur la Diaspora Arménienne.

Ce film en trois parties retrace le génocide des Arméniens à partir de 1915 dans l'Empire Ottoman jusqu'à l'installation des survivants en France dans les années 20. Ils arrivèrent en France dans le plus grand dénuement. Ils débarquèrent par milliers à Marseille. Ce sont ces rescapés qui témoignent ici et presque tous disparus depuis. Par leurs mots simples ces étrangers, intégrés à leur terre d'accueil et silencieux, jusqu'alors, reconstituent le puzzle d'une mémoire enfouie.

Compléments :

Courts-métrages de Serge Avédikian : **Bonjour Monsieur** (10min) - **Au revoir Madame** (15min) - **M'sieur Dames** (15min)



DVD 2

Sans retour possible (1983, 96min)

De Jacques Kébedian et Serge Avédikian

Jacques Kébedian et Serge Avédikian recueillent ici le récit précieux et désormais impossible de ces hommes et femmes qui ont réussi à échapper au destin tragique de leurs frères. Issus de la diaspora, vivant en France, ils racontent leur histoire avec une émotion intacte, une précision troublante.

« Sans retour possible » : ces 3 mots barrent les papiers d'identité des arméniens partis de Turquie après les massacres de 1915. Il était urgent de recueillir les témoignages des survivants de l'exode.

Version restaurée avec la Cinémathèque française.



Dis-moi pourquoi tu dances ? (2007-2015, 63min)

De Jacques Kébedian avec la compagnie Yeraz

Production : Association Audiovisuelle Arménienne

La danse comme passerelle entre un passé collectif et un présent personnel, mais habitée par la mémoire. La danse comme rencontre et réunion de personnes différentes et pourtant si semblables, semblables dans ce qu'elles cherchent à exprimer en un espace, la scène ; dans ce qu'elles racontent, dans ce qu'elles offrent. Un univers magique où chaque histoire individuelle rencontre celle de l'autre, pour frayer ces « chemins d'Arménie » qu'ils ouvrent, pas à pas.

Ce film parle d'une histoire ancestrale et contemporaine, ce sont les arrière-petits-enfants des arméniens de 1915 qui racontent, avec leur corps, nous faisant ressentir la beauté de cette danse millénaire par des témoignages chargés d'émotions.



DVD 3

Que sont mes camarades devenus ? (1984, 54min)

De Serge Avedikian et Jacques Kébadian

Production : Association Audiovisuelle Arménienne

En 1982, lors d'un voyage dans son pays natal, Serge Avédikian va tenter de retrouver ses anciens camarades de classe et ses copains de quartier. Retrouvailles parfois arrosées, photos jaunies d'écoliers en uniformes, témoignages et confidences, c'est une jolie palette de souvenirs et d'émotions que nous offrent les deux réalisateurs, Jacques Kébadian et Serge Avédikian. Ils nous entraînent aussi tous les deux dans le quotidien d'Erevan, ses joies et ses peines, ses difficultés et ses espoirs.



Vingt ans après (2002, 72min)

Vingt ans après nous montre la vie d'une famille qui, vivant dans l'Arménie soviétique des années 80, émigre aux USA du siècle nouveau. Le film raconte ainsi le cheminement possible d'une famille dans le désordre mondial.

Compléments :

Courts-métrages de Jacques Kébadian : *Colombe et Avedis* (40min) - *L'Atelier de Jacques Aslanian* (10min)

DVD 4

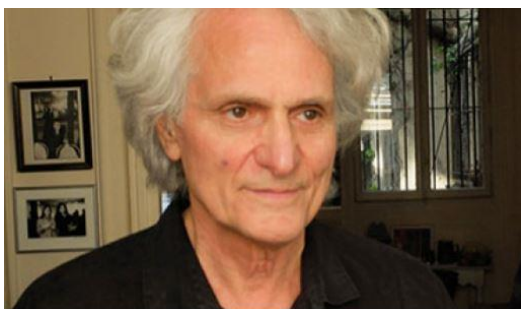
Compléments :

Courts-métrages de Jacques Kébadian, Serge Avedikian et Léon Minasian : *Lux Aeterna* (11min) - *Terra Emota* (10min) - *Paradjanov libéré* - *Tiflis décembre 1982* - *Buvarids* (9min) - *Arménie 1900* (14min) - *Les Cinq Sœurs* (22min) - *Lousnak et Jansem* (12min) - *12 jours en Arménie*

Caractéristiques techniques du coffret 4 DVD

Couleur • 4/3 • 16/9 • 1.33 • 1.66 • 2.0 •• PAL • DVD9 • 10h21min

Jacques Kébadian , biographie



Après ses études à l'IDHEC, **Jacques Kébadian** entre dans le cinéma en tant qu'assistant réalisateur sur trois films de **Robert Bresson** : **AU HASARD BALTHAZAR** (1966), *Mouchette* (1967), *Une femme douce* (1969). Dans *Une femme douce*, il tient le rôle d'un séducteur.

En 1967, il réalise son premier film de fiction, **TROTSKY**, avec **Patrice Chéreau** (dans le rôle de Trostky), Marcel Maréchal, Marcel Bozonnet, François Lafarge, Françoise

Renberg, Guy Hocquenghem, Joani Hocquenghem, Pierre-William Glenn, Michel Andrieu.

En 1968, Jacques Kébadian participe à la création des États Généraux du Cinéma et filme les grèves ouvrières. Il confonde le collectif militant ARC, qui réalise LE DROIT A LA PAROLE JOLI MOIS DE MAI Comité d'action 13. Jean-Luc Godard intègre certaines des images filmées par l'ARC à UN FILM COMME LES AUTRES (1968). Soucieux d'efficacité révolutionnaire, Jacques Kébadian embauché comme ouvrier à l'usine de peinture Valentine y dénonce les conditions de travail : intoxication par vapeurs de soude, maladies mortelles, polices patronales. Son action militante lui vaut un procès et 2 mois de prison avec sursis.

Tout au long de son œuvre, Jacques Kébadian rend compte des combats menés par les opprimés : lutte des sans-papiers dans **D'UNE BROUSSE A L'AUTRE** (1997), lutte des Indiens zapatistes dans **LA FRAGILE ARMADA** (2003).

Ses origines arméniennes le déterminent à consacrer de nombreux films au génocide et à la diaspora arméniens, ainsi qu'une monumentale installation, MEMOIRES ARMENIENNES. En 1982, **Jacques Kébadian crée l'Association Audiovisuelle Arménienne**, et organise le festival du cinéma arménien au Studio 43 (Paris), qui connaît quatre éditions entre 1984 et 1989.

Cinéaste au long cours, Jacques Kébadian se consacre aussi à suivre le travail de nombreux artistes dans plusieurs disciplines, littérature, sculpture, architecture, peinture, danse, scénographie... : notamment Jean-Robert Ipoustéguy, Pierre Guyotat, François Marie Anthonioz, Patrick Bouchain, André Acquart. Il réalise des portraits singuliers et historiques du compositeur expérimental Michel Chion (1972) et **du cinéaste Sergueï Paradjanov**, filmé à sa sortie de prison en 1983 dans sa maison d'Erevan, avec Serge Avédikian.

Le travail de Jacques Kébadian bâtit aussi une galerie de portraits de femmes révoltées : Albertine, jeune fille libertaire interprétée par la future réalisatrice Franssou Prenant dans *Albertine, le souvenir parfumé de Marie Rose* (1972) ; **les résistantes Germaine Tillon et Geneviève de Gaulle**, filmées dans **GERMAINE TILLON** (1974), puis toutes deux dans le Comité de soutien des sans-papiers dans *D'une brousse à l'autre*, puis dans un double portrait qui anticipe de façon visionnaire sur l'entrée simultanée de celles-ci au Panthéon le 27 mai 2017 (**GERMAINE TILLON ET GENEVIEVE DE GAULLE ANTHONIOZ**, co-réalisé avec Isabelle Anthonioz Gaggini, 2000).

En 1985, Gérard Courant l'intègre à son anthologie cinématographique *CINEMATON*: il est le numéro 614 de la collection. En 1989, **Philippe Garrel lui confie un rôle dans son film LES BAISERS DE SECOURS**.

Jacques Kébadian est le père de l'artiste Itvan Kébadian.

Serge Avédikian, biographie



Acteur, réalisateur (fictions, documentaires), **Serge Avédikian a fait un travail de mémoire sur ses racines. Aujourd'hui, il a trouvé la "bonne distance" de ce qu'il y a d'arménien et de français en lui.**

Serge Avédikian est né à Erevan en Arménie Soviétique. Ses parents, d'origine arménienne, sont nés en France. Ils sont les enfants de ceux qui ont échappé aux massacres génocidaires de 1915-17, perpétré dans l'Empire Ottoman. Bien qu'il ait fréquenté huit ans durant l'école française d'Erevan, lorsque Serge Avédikian débarque en France, à l'âge de quinze ans, il parle à peine le Français. Ce passionné de football se découvre une autre passion, le théâtre par le biais des ateliers de théâtre de son collègue. Entre 1972 et 1976, c'est l'apprentissage au conservatoire de Meudon pendant trois ans, puis au conservatoire de Paris en tant qu'auditeur libre. Il y travaille Racine, Corneille, Musset, Marivaux, un crayon dans la bouche pour perdre son accent. En 1976, il crée la compagnie « Théâtre de la

Fenêtre ». L'année suivante il rencontre le Théâtre du Chapeau Rouge en Avignon où il travaille sur le jeu grotesque et le clown de soi.

Puis il monte des pièces et débute au cinéma en Christian Ranucci du **PULL-OVER ROUGE** de Michel Drach (1979) et en paysan troublé par un soldat allemand de **NOUS ÉTIIONS UN SEUL HOMME** de Philippe Vallois (1979).

Il va ensuite vers la télévision (**TOUTES GRIFFES DEHORS** de Michel Boisrond, 1982, **L'ETE DE TOUS LES CHAGRINS** de Serge Moati, 1989), et alterne les films de premier plan (**L'ORCHESTRE ROUGE** de Jacques Rouffio, 1989) et les œuvres engagées (**L'AUBE** de Miklos Jancso, 1985).

Il défend les projets singuliers (**HALTÉROFLIC** de Vallois, 1983, **LA DIAGONALE DU FOU** de Richard Dembo, 1984, **LE TRÉSOR DES ILES CHIENNES** de F.J Ossang, 1990, **LES SEMEURS DE PESTE** de Christian Merlhiot, 1995).

Il reste un visage clé des œuvres travaillant la mémoire arménienne avec MAYRIG d'Henri Verneuil (1991), ARAM de Robert Kechichian (2002), LE VOYAGE EN ARMÉNIE (2006), L'ARMÉE DU CRIME (2009) et UNE HISTOIRE DE FOU (2015) de Robert Guédiguian

Il visite les genres, les époques, les pays et les origines pour **LE CAHIER VOLÉ** de Christine Lipinska (1993), **LABYRINTHE** de Mikael Dovlatyan (1995), **VIVE LA MARIÉE...** de Hiner Saleem (1997), **DISPARUS** de Gilles Bourdos (1998), **PARIS, MON PETIT CORPS...** de Françoise Prenant (2000), **AGENTS SECRETS** de Frédéric Schoendoerffer (2004), **VIVA LALDJÉRIE** de Nadir Moknèche (2004) et **POULET AUX PRUNES** de Marjane Satrapi & Vincent Paronnaud (2011).

Invité de nombreuses séries (**TOUTES GRIFFES DEHORS, LA CRIM'**, 2002, **QUAI N°1**, 2005, **LOUIS PAGE**, 2006), il sert au théâtre BOTHO STRAUSS, GENET, MARIVAUD, CLAUDEL, DAN FRANCK, TENNESSEE WILLIAMS ET CORNEILLE, sous la direction de PATRICE CHEREAU, JACQUES LASSALLE, CLAUDE REGY et d'autres.

Il signe une œuvre dense de réalisateur, avec des documentaires de créations, des courts métrages de fiction et de peintures animées (**BONJOUR MONSIEUR**, 1992, **MISSION ACCOMPLIE**, 1994, **M'SIEURS DAMES**, 1997), poétiques (**J'AI BIEN CONNU LE SOLEIL**, 1991,

LE CINQUIEME RÊVE, 1995, TERRA EMOTA, 1999, LUX AETERNA, 1999) et animés (LIGNE DE VIE, 2003, UN BEAU MATIN, 2005).

En 2007, il livre le voyage **NOUS AVONS BU LA MÊME EAU**, retour au village de son grand-père, en Turquie d'aujourd'hui, entre passé et avenir. Son premier long métrage qui sort en salle.

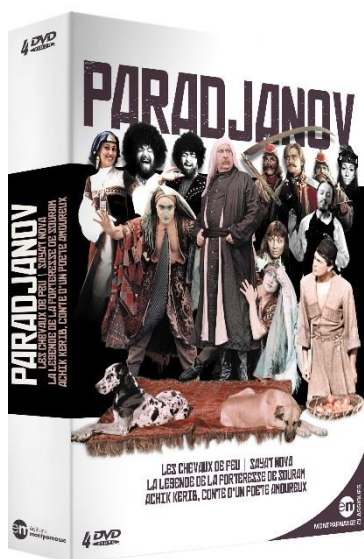
En 2010, il obtient la **Palme d'Or du court-métrage à Cannes**, pour son film d'animation **CHIENNE D'HISTOIRE**.

En 2013, il réalise et interprète le rôle-titre du film **LE SCANADALE PARADJANOV**, sur la vie et l'œuvre du cinéaste **SERGEÏ PARADJANOV**, co produit par l'Ukraine, la France, l'Arménie et le Géorgie.

En 2016 Il réalise **CELUI QU'ON ATTENDAIT**, une comédie tendre et baroque, avec Patrick Chesnais dans le rôle principal.

Actuellement il prépare la réalisation d'un long-métrage de fiction, **DERNIER ROUND À ISTANBUL**.

A noter le coffret 4 DVD PARADJANOV est toujours disponible aux Editions Montparnasse



Eperdument sensuel, profondément onirique, toujours non-conformiste, Sergueï Paradjanov trace par sa créativité un profond sillon dans l'histoire du cinéma. À l'instar de réalisateurs tels que Tarkovski, Fellini, Kurosawa, Bergman, Antonioni, Bresson ou encore Buñuel, il se refuse à l'imitation et crée son propre monde, son propre langage cinématographique d'auteur. Voici enfin disponibles dans des versions originales restaurées (géorgien pour **La Légende de la forteresse de Souram** et **Achik Kérib, conte d'un poète amoureux**; arménien pour **Sayat Nova**, et ukrainien pour **Les Chevaux de feu**) inédites en DVD les quatre films majeurs du plus grand cinéaste arménien. Et en compléments de ce coffret 4 DVD, 2 heures 30 de documents sur Paradjanov et son cinéma, sa relation avec Tarkovski, une analyse de son film Sayat Nova...